



Réginald Martel

QUÉBEC / AMÉRIQUE

André Vanasse succède à Gilbert La Rocque



André Vanasse

1 000 jeunes, a pour objet de faire connaître les livres québécois pour la jeunesse.

Candidatures demandées

Le ministère des Affaires culturelles sollicite des candidatures pour les prix du Québec, dont le prix de littérature Athanase-David. Toute candidature, soumise avant le 30 avril 1986, doit être accompagnée d'un dossier comprenant un curriculum vitae détaillé, et d'une liste des réalisations du candidat et de ses publications.

Les individus, groupes ou associations peuvent proposer des candidatures. Pour le prix Athanase-David, on adresse les dossiers au

Ministère des Affaires culturelles
Secrétariat des prix du Québec
Direction des programmes
225 est, Grande-Allée
Bloc B, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5G5

Le prix littéraire Air Canada sera accordé cette année à un roman. Peuvent participer au concours tous les auteurs d'expression française, de citoyenneté canadienne ou ayant depuis 12 mois le statut d'immigrant. Seront reçus les romans publiés entre le 1^{er} juillet 1985 et le 30 juin 1986. Le lauréat recevra deux billets d'avion pour toute destination du réseau d'Air Canada, qui seront remis à l'occasion du Salon du livre de Montréal, l'automne prochain.

On obtient les formules d'inscription en s'adressant au

Secrétaire du prix Air Canada
Fondation Macdonald Stewart
1195 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3A 1H9

La clôture du prix est fixée au 31 juillet 1986 à minuit.

De tout en bref

Des revues québécoises reçoivent une aide du Conseil des arts du Canada pour des campagnes de promotion : *Aria*, \$1 000; *Cahiers*, \$1 500; *INTER*, \$1 500; *Jeu*, \$2 000; *Lettres québécoises*, \$1 000; *Lurelu*, \$2 500; *Nuit blanche*, \$5 000; *Parachute*, \$7 000; *Séquences*, \$2 000; *Solaris*, \$1 500; *Spirale*, \$2 000; *Vice Versa*, \$3 500; *Vidéo-Press*, \$5 000; *Vie des arts*, \$5 000; et *La Vie en rose*, \$7 500.

La 14^e Rencontre québécoise internationale des écrivains, qui aura lieu à Québec du 18 au 22 avril, aura pour thème « la tentation autobiographique ».

Les noms des invités étrangers sont déjà connus, on annonce ceux des participants du Québec : Denise Bombardier, Nicole Brossard, Olga Boutenko, Guy Cloutier, Jean Yves Collette, Louis Dudek, Lucien Francoeur, Roger Fournier, Madeleine Gagnon, Guy Gervais, Naim Kattan, Micheline Lafrance, Robert Lalonde, Roger Lemelin, Marilu Mallet, Claire Martin, Madeleine Ouellette-Michalska, Jean-Guy Pilon, Jean-Noël Pontbriand, André Ricard, André Roy, Yolande Villemaire et Elizabeth Vonarburg.

Dans *Liberation*, à propos de l'ouverture du Salon du livre de Paris au Grand Palais : « A dix heures, le stand Québec semblait tout juste sorti d'une tempête de neige : pas un livre, pas un meuble. La désolation complète. »

LES 80 ANS DE BECKETT

■ PARIS (AFP) — Samuel Beckett, qui a eu 80 ans hier, est à ce jour davantage célébré comme dramaturge, au même titre dans ce siècle que Brecht, Pirandello, Claudel ou son contemporain Ionesco, que comme romancier.

Ses pièces les plus connues, les plus radicales dans le dépouillement et dans ce face à face avec le néant auquel il semble réduire la condition humaine, restent : *En attendant Godot*, *Fin de partie* et *Oh les beaux jours*, jouée à New York en 1961 puis à Paris avec Madeleine Renaud — qui fit beaucoup pour son succès.

Pourtant c'est, comme exercice de détente, tel un passe-temps entre deux romans, que Samuel Beckett se mit à écrire vers 1946 à Paris, pour le théâtre, *Eleutheria*, qui est restée dans ses tiroirs, et *En attendant Godot*.

Dans une des rares interviews qu'il a jamais données, il explique au critique français Paul-Louis Mignon : « Je n'envisageais pas une carrière de dramaturge, mais le travail du romancier est dur. On avance dans le noir. Au théâtre, on entre dans un jeu, avec ses règles, et on ne peut pas ne pas s'y soumettre. Même si l'on semble bousculer certaines conventions. »

Madeleine Renaud

Au fur et à mesure que son oeuvre se développe, Samuel Beckett dépouille son écriture dramatique. Sa production se fait plus rare et plus ramassée sur l'essentiel.

L'environnement se réduit à un arbre à un carrefour, à un mamelon de sable sous le soleil, à de grandes jarres de terre. Les personnages ont des souvenirs parcellaires, de petites misères immédiates, mais l'inquiétude les tient : ne sont-ils pas parvenus à un stade où ils ne peuvent ni vivre, ni mourir, parce que face à une durée sans commencement ni fin ? Un constat désespéré qui donne une grandeur et une résonance universelle au théâtre de Samuel Beckett — un « tragique de la raison suppléée », selon un de ses spécialistes, Alfred Simon.

Pour les 80 ans de l'auteur, Madeleine Renaud, âgée de plus de 80 ans elle-même, reprend *Oh les beaux jours*, ce mois-ci à Paris. Elle aime le personnage de Winnie — qui apparaît plantée dans le sable. « Elle est gaie, dit-elle, elle s'amuse de la vie des fourmis, des insectes, du temps qu'il fait, de mille riens, c'est le vie non ? »

Le mur de la vie privée

Fuyant les médias, Beckett — ses amis l'appellent Sam — ne participe à aucune des cérémonies organisées en France et à l'étranger pour son 80^e anniversaire.

Une catastrophe pour les profession-

Samuel Beckett, l'Irlandais qui a donné une de ses oeuvres majeures à la France



nels du monde médiatique, dont l'entregent n'a jamais réussi à franchir la porte close, le fameux mur de la vie privée. Cet Irlandais, qui a donné à la France une des oeuvres majeures dans la littérature du siècle, ne reçoit pas les journalistes. Tout au plus, quelques chercheurs et universitaires travaillant sur son oeuvre aux quatre coins du monde, car il est l'auteur vivant sur lequel on écrit le plus d'études, record absolu.

Marié à une Française, Beckett est né le 13 avril 1906 à Dublin, où son père était mètreur-vérificateur. Il est docteur en littérature (essais sur Joyce et Proust) et s'est installé définitivement en 1938 à Paris, où il avait été déjà — entre 1928 et 1930 — lecteur d'anglais à l'Ecole Normale Supérieure. Pendant la guerre, il fait de la résistance, ce qui lui vaut la médaille du même nom. Ses livres, dont le premier, *Murphy*, paraît à Paris en 1947, lui valent le Nobel en 1969.

L'un de ses plus proches amis, Jérôme Lindon, qui a édité toute son oeuvre et dirige depuis leur création les éditions de Minuit, explique : « Ce qu'il supporte le plus mal dans le journalisme, c'est que finalement on s'intéresse plus à l'homme qu'à l'oeuvre. Sam estime que le fait d'écrire ne procure pas à sa vie un intérêt particulier. C'est quelqu'un de plus rigoureux que d'autres. »

Mais, ajoute aussitôt Jérôme Lindon, Beckett est « extrêmement drôle et tonifiant, tout l'opposé d'un misanthrope », et son attitude est « le contraire de la pose et du chic ». Simplement le fait de « quelqu'un de parfaitement vrai, dont il suffit de voir le visage pour savoir qu'il ne triche pas ».

L'argent de son Nobel distribué anonymement

« Sam n'attache aucune importance à la gloire, au pouvoir et à l'argent », il n'obéit qu'à sa « nécessité » d'écrire, dit Jérôme Lindon, qui se souvient encore avec émotion du jour où il eut la révélation du génie, en recevant d'un coup trois manuscrits de Beckett (*Molloy*, *Malone Meurt* et *Innommable*), qui avaient été refusés par cinq éditeurs.

Et puis, il y a en prime la générosité. « C'est l'homme le plus gentil que je connaisse », dit Jérôme Lindon : « Quelqu'un d'une générosité folle, qui ne mesure pas son aide, avec parfois tous les risques que cela comporte. Sam est incapable de refuser. » « Moi-même, ajoute-t-il, il m'a dépanné au moment où il le fallait, quand je rencontrais de grosses difficultés avec ma maison d'édition ». Enfin, Beckett a fait distribuer anonymement le montant de son prix Nobel à des personnes ou des associations qui en avaient besoin.

PAULINE CADIEUX

Les provinciaux d'hier et d'aujourd'hui

■ De Stendhal à Flaubert et jusqu'à Pagnol, pour ne citer que ceux-là, l'esprit de province a été dénoncé ou ridiculisé, tandis qu'au Québec on insiste plutôt dans les trames romancées sur l'hypocrisie cléricale.

Dans ce cadre général, les récits de Pauline Cadieux sont assez uniques. Elle a le mérite de recréer une atmosphère. Elle raconte sans dénoncer, brosse des portraits sans jamais stigmatiser, et recule dans le temps tout en démontrant, malgré elle parfois, que les problèmes socio-culturels, hérités de cette époque, survivent à la faveur de cet esprit provincial qui, lui, est universel.

« Bigame, bigame »

Editorialiste, journaliste, traductrice, la romancière s'est imposée avec *La Lampe dans la fenêtre*, l'histoire de Cordelia, femme injustement condamnée. Le livre a inspiré le cinéaste Jean Beaudin de l'Office national du film qui en a fait la transposition dans un long métrage. Et cela se comprend. Pauline Cadieux sait insuffler la vie à un milieu qui est en train de disparaître.

Il s'agit d'un univers fermé, de cultivateurs qui vivent au rythme des saisons et s'efforcent de mériter une existence meilleure en refusant à leurs semblables le droit à la différence. Parfois, des intérêts sordides s'en mêlent, mais essentiellement il s'agit de stigmatiser les excentriques, les individualistes, ou encore ceux qui par malchance s'écartent de la règle communément admise, considérée comme respectable en soi et que la communauté impose.

De nos jours encore, il est possible de rencontrer des hommes tels que William Majeau, le solitaire et ses deux frères prêts à l'accuser de spoliation pour mieux défendre leur héritage. De la même façon, Blanche-Alice, fille simplette et dévouée en amour, est parfaitement crédible et on peut retracer celles qui lui ressemblent dans les dossiers judiciaires, ou dans les rapports des travailleurs sociaux.

William, le malchanceux, commence par épouser Germaine Landreville, « une amorphe, une cérébrale, hésitant pendant des jours avant de prendre la moindre décision ». Les parents de Germaine avaient été fort heureux de la « caser ». Les Majeau possédaient tous les instruments aratoires les plus perfectionnés... Les Landreville n'auraient voulu pour rien au monde être en reste avec eux et, dans le trousseau de leur fille, incluent un piano... »

Le drame se dessine dès la première

page dans cette réalité très provinciale, où la jeune femme est persuadée d'être faite pour autre chose, on ne sait trop quoi, que les travaux de la ferme. William va travailler dans les champs, sa mère va s'occuper de la maison, et Germaine va passer son temps à se plaindre. Au bout, au lieu de suivre les conseils du curé, elle finira par trouver un avocat et parviendra à se débarrasser de son lourdeau de mari en l'accusant de brutalité. William se retrouve seul et s'efforce d'oublier ; mais vingt ans plus tard, il va aimer Blanche-Alice et, comme son divorce n'a jamais été prononcé, il sera accusé de bigamie.

En ville, l'indifférence aidant, une pareille situation peut passer inaperçue, mais dans les campagnes, un cultivateur qui a un enfant dit « illégitime » avec une humble servante est mal vu dans la communauté.

On ne plaisante pas non plus sur la terre avec les problèmes d'héritage. Or, William s'occupe de son vieux père et ne veut pas le placer à l'hospice, tandis que ses deux frères attendent qu'il se décide de vendre la ferme et de leur donner l'argent. Le père refuse, mais quoi de plus facile que de le déclarer sénile et d'obtenir une mise en tutelle... La scène de l'interrogatoire du père, les réactions du juge, sont d'une vérité saisissante. Il suffit de faire un tour dans les salles d'audience pour se rendre compte à quel point Pauline Cadieux parvient à reconstituer les dialogues qu'on y entend dans certains districts ruraux.



Pauline Cadieux

SILHOUETTE LITTÉRAIRE
Alice Parizeau
collaboration spéciale



tend dans certains districts ruraux. Blanche-Alice et William, condamnés par la communauté, vont l'être également par la justice, et la romancière tisse son intrigue de telle manière qu'on a l'impression de suivre pas à pas leur histoire, abominable dans sa simplicité et étrangement conforme à celles de certains faits divers rapportés dans nos journaux.

« Flora »

Quand vous aurez terminé *Bigame*, prenez *Flora*, un autre roman où il s'agit également d'une jeune fille que personne ne veut défendre. Certes, l'auteur indique que tout cela se passait en 1929 et prend soin de brosser un tableau de l'époque, mais l'atmosphère demeure conforme à ce que vivent de nos jours encore certaines filles de cultivateurs. Les allocations sociales diverses, les centres d'accueil, ne changent rien au sentiment de solitude et d'angoisse et ne peuvent compenser les injustices dont elles sont victimes. L'état-providence ne remplace pas la famille, et l'absence de statut professionnel rend la femme d'autant plus vulnérable.

« Quand je suis arrivée, le dimanche, je pensais que ma mère serait contente, qu'elle m'embrasserait, comme j'embrasse mon fils, moi, mais non, elle s'est raidie et nous avons parlé de banalités, du bout des lèvres. »

De cette incapacité de communiquer est issue la violence qui se déclenche dans les milieux familiaux et que les législations, souvent inapplicables, ne peuvent éliminer. *Violences, un climat social*, le plus récent récit de Pauline Cadieux, reflète bien ces haines absurdes qui s'emparent des gens placés dans des situations qu'ils sont incapables de raisonner. En effet, malgré les affirmations, moralistes à leur manière, l'indifférence et la méchanceté ne sont pas des caractéristiques réservées aux biens nantis.

À lire :

La Lampe dans la fenêtre. Ed. : Libre Expression, Montréal, 1976.
Bigame, bigame. Ed. : Alain Stanké, Montréal, 1977.
Flora. Ed. : Alain Stanké, Montréal, 1978.
Violences, un climat social. Ed. : Desclée, Montréal, 1982.

Une expo du fonds Orphée

À l'occasion de la parution aux Éditions d'Orphée du pamphlet *la Femme foetale*, d'Yvon Boucher, la librairie Champigny a organisé une exposition partielle du fonds Orphée encore disponible sur le marché. Plus d'une trentaine de titres sont en montre, prose, poésie ou essai, d'auteurs comme Jacques Ferron, Claude Mathieu, Françoise Bujold, Claude Gauvreau et Wilfrid Lemoine.

On peut voir aussi des numéros, devenus introuvables, de la revue disparue *Situations*, créée à la même époque que *Liberté*. L'exposition déjà en cours se poursuit jusqu'au 30 avril.

L'agenda des lettres

Au restaurant *Rigoletto*, rue Saint-Denis, VLB éditeur lance aujourd'hui *Programmeurs à gages*, un roman sur l'espionnage informatique écrit par un professionnel, Jacques Bissonnette. Aujourd'hui encore, au Loup-bar, lancement du recueil *Nouvelles fraîches II*, qui réunit les textes des 10 finalistes du concours organisé par l'UQAM l'automne dernier.

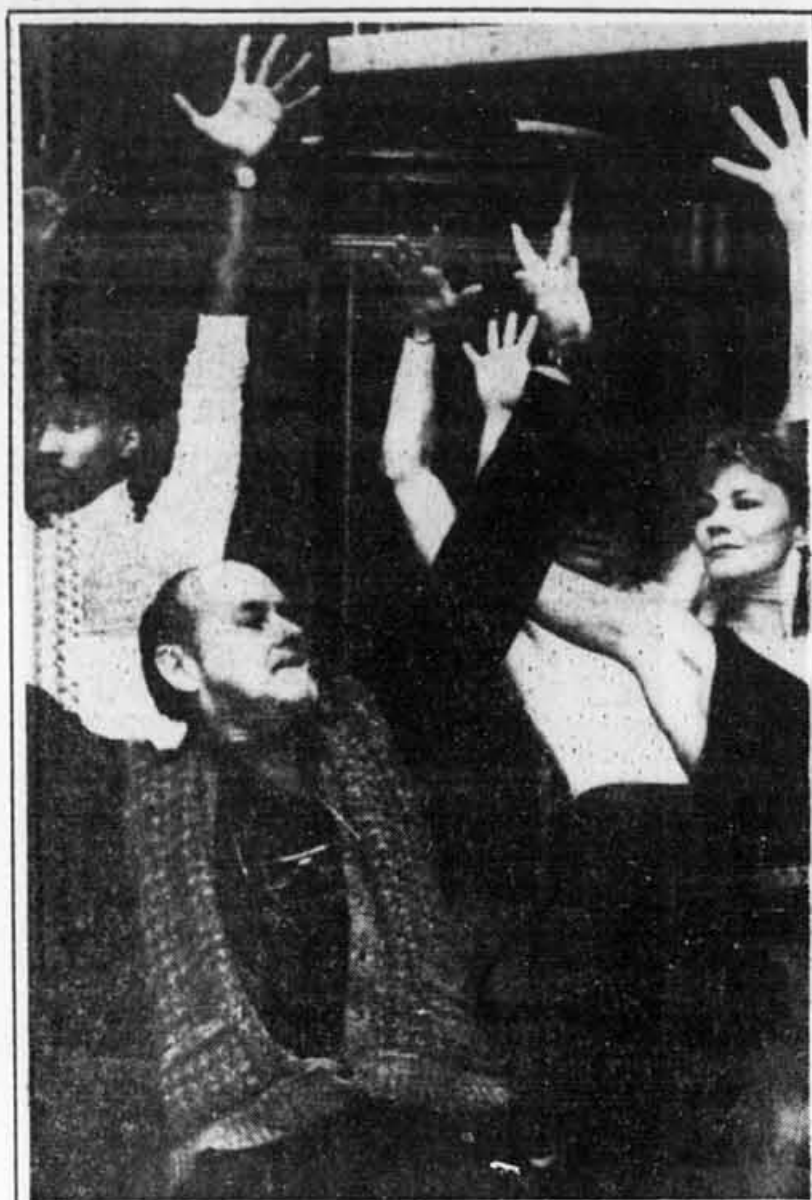
La Société littéraire de Laval convie ses membres et amis à la soirée mensuelle « Parole en liberté » du 16 avril à 20 h, qui aura lieu au Cercle d'art Alfred-Dallaire. La société recevra deux poètes de *la Nouvelle Barre du jour*, Jean Yves Collette et Michel Gay, qui se joindront aux poètes de Laval.

À son premier gala littéraire, le 17 avril à 18 h 30, le cégep André-Laurendeau décernera le prix André-Laurendeau pour les deux meilleurs textes écrits par des élèves de cette institution collégiale. La soirée aura lieu au Buffet Lapierre, 1550, rue Lapierre, Lasalle.

Aux Rencontres de la librairie Hermès, Elisabeth Marchaudon recevra le vendredi 18 avril, de 17 à 19 h, Hector Bianciotti, lauréat du prix Femina 1985 pour *Sans la miséricorde de Dieu* (Gallimard); le vendredi 25 avril, de 17 à 19 h, Vassilis Alexakis (*Contrôle d'identité*, Seuil); et le samedi 26 avril, de 14 à 16 h, Gilbert Choquette (*le Secret d'Axel*, Pierre Tisseyre).

Tous les dimanches, à 14 h, le public est invité à regarder l'émission *Apostrophes*, animée par Bernard Pivot.

Le samedi 26 avril, la Bibliothèque municipale de Montréal organise, dans les rues avoisinant les bibliothèques de quartier, un grand défilé pour les enfants de cinq à 14 ans. Cette manifestation, qui réunira



Bob Fosse de retour sur Broadway

laserphoto AP

Après « Cabaret » et « All that Jazz » au cinéma, le chorégraphe Bob Fosse (en pleine répétition) est de retour sur Broadway. Hier soir avait lieu la première de « Bid Deal » au Broadway Theater, un spectacle auquel Fosse songeait depuis 18 ans et dont l'action se situe à Chicago dans les années de la grande Dépression.

LE MARIVAUX DU TPQ

Ne joue pas le répertoire qui veut

Le jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux, une production du Théâtre Populaire du Québec, en tournée québécoise jusqu'au 20 mai. Au Centaur de Montréal du 16 au 20 avril. Avec Sylvie Léonard, Christiane Proulx, Yves Massicotte, Francis Reddy, Réjean Guénard et Marc Labrèche. Mise en scène : Nicole Filion. Conception des costumes et du décor : Meredith Caron.

Mme Nicole Filion, directrice artistique du TPQ, a écrit une petite note dans le programme remis aux spectateurs. « Choisir Marivaux et son *Jeu de l'amour* pour une première mise en scène, c'est, sans doute, avoir les bonnes cartes en main.

RAYMOND BERNATCHEZ

Y associer Mérédith et Louise et s'entourer d'une joyeuse et talentueuse équipe de comédiens comme Sylvie, Christiane, Yves, Réjean, Marc et Francis, c'est y mettre les meilleurs atouts...

Compte tenu de cette appréciation, le public qui assistera à l'une des représentations qui seront données dans une trentaine de villes du Québec devrait donc être comblé. Or il se peut fort bien que tel ne soit pas le cas.

Rien de plus exigeant que le répertoire. Or ce n'est un secret pour personne : il n'est pas facile, au Québec, de constituer une distribution bien équilibrée pour interpréter un « classique ». Il y a encore, fort heureusement, des comédiens et des comédiennes qui n'ont pas cessé de faire leurs gammes et qui sont en mesure de donner correctement un texte écrit dans un style châtié. D'autres n'y parviennent pas et se cantonnent ou devraient se cantonner dans la dramaturgie québécoise.

Mme Nicole Filion n'avait malheureusement pas tous les atouts en main lorsqu'elle a monté *Les jeux de l'amour et du hasard* de Marivaux. Les spectateurs de la province auraient pu voir une production fort conve-



Dans le rôle d'Arlequin, Marc Labrèche déclenche le rire dès qu'il apparaît. Mieux vaut trop en faire que pas assez.



Le metteur en scène Nicole Filion ferait mieux de donner des leçons particulières à son Dorante perdu dans le 18^e siècle.

nable n'eût été le fait que l'un des rôles principaux a été précisément confié à un comédien qui — du moins à Laval où je l'ai vu —, était manifestement aussi à l'aise dans un classique français du 18^e siècle que Jean-Louis Barrault aurait pu l'être dans le rôle de Joseph-Arthur Lavoie.

Impossible de suivre cette pièce avec intérêt avec ce comédien qui intervient régulièrement, qui donne l'impression de s'être trompé de plateau et d'avoir enfilé par erreur les habits du jeune premier, bref qui joue comme un débutant dans une « séance » de collège. Alors que tout le monde autour est dans la note et à la ton juste. Ceux et celles qui doivent lui donner la réplique ont beaucoup de mérite à travailler dans ces conditions.

Je ne nommerai pas ce comédien, j'estime qu'il serait trop cruel de lui faire supporter publiquement le poids de cette critique. Je me bornerai à indiquer qu'il interprète le rôle de Dorante. Est-il possible de remédier à cette lacune en lui faisant répéter encore individuellement son personnage ? Je l'ignore, seul le metteur en scène qui assume la

direction d'acteurs peut répondre à cette question.

À l'opposé, un autre jeune comédien, Marc Labrèche, se taille un solide morceau dans un rôle secondaire, celui d'Arlequin. Voilà quelqu'un qui a du répondant. Il lui suffit d'apparaître en scène pour déclencher le rire dans la salle. Labrèche, qui en fait même parfois un peu trop avec un rire sardonique rappelant celui de Mozart dans le film *Amadeus*, n'en tire pas moins la couverture. Mieux vaut trop en faire que pas assez.

L'histoire en résumé : une jeune aristocrate (Sylvie Léonard) doit rencontrer un jeune homme de bonne famille que son père voudrait lui faire épouser. Comme elle ne l'a jamais vu et pour mieux l'observer, Silvia (c'est son nom), emprunte l'identité de sa femme de chambre qui prend la sienne. Or le jeune homme a gu de son côté la même idée. Il se présente à elle sous les traits de son valet tandis que ce dernier (Marc Labrèche) prétend être le maître. Parviendront-ils, sous ces déguisements, à se plaire mutuellement ? Tout est là.

EN BRIEF

Le fric ne passe pas

L'actrice Marisa Berenson a été détenue brièvement à l'aéroport international de Milan samedi, pour avoir, semble-t-il, tenté de sortir d'Italie de l'argent qu'elle n'avait pas déclaré. Elle aurait été trouvée en possession de \$ 5 000 et de 2 500 francs français, alors qu'elle se disposait à monter à bord d'un avion en partance pour Paris. Elle a été interrogée par un magistrat, puis libérée sans caution. L'archevêque de Brescia, Mgr Bruno Foresti, avait déjà été stoppé récemment à l'aéroport de Milan pour une infraction analogue ; le prélat avait été trouvé en possession de 30 millions de lires, l'équivalent de \$ 20 000, destinés à des missions au Rouanda.

Le « boss »

poursuit un bar

La vedette rock Bruce Springsteen a intenté une poursuite aux propriétaires d'un bar de Seattle, dans l'État de Vancouver, pour violation de copyright, en affirmant que sa chanson *Cover Me* avait été interprétée dans cet établissement sans son autorisation. La poursuite précise que les propriétaires du bar, Terry et Kathleen Giffin, ne détiennent pas un permis de la Société américaine des compositeurs, auteurs et éditeurs, qui, précise-t-on, paie les auteurs de chansons lorsque leurs compositions sont interprétées par d'autres groupes. M. Giffin souligne quant à lui que ce sont les groupes qui choisissent les chansons et non les propriétaires des établissements, et qu'en conséquence, il ne peut être tenu responsable de ce qu'on joue dans son bar.

Un Gauguin de \$ 465 000

Un pastel de Gauguin datant de 1888, *Les enfants lutant*, a été adjugé hier pour 2 450 000 FF (environ \$ 465 000) à un collectionneur français à la Salle des ventes d'Enghien-les-Bains, dans la banlieue parisienne. Cette pièce de 60 cm sur 40 était convoitée par le musée du Prière de Saint-Germain, mais les enchères ont rapidement atteint un niveau trop élevé, et c'est à un collectionneur privé qu'elle a finalement été adjugée. Au cours de cette vente, dont le total a dépassé 6 millions de francs, un petit Renoir, représentant un buste de jeune fille, a été adjugé pour un million 200 000 francs.

Visite du Kirov de Leningrad

Les célèbres ballets soviétiques du Kirov de Leningrad entameront le 14 mai, avec une représentation à Vancouver, leur première tournée en Amérique du Nord depuis plus de 20 ans. Outre Vancouver, la troupe se produira à Montréal, Ottawa, Los Angeles, Philadelphie et Washington. Cette visite constitue un résultat direct de l'accord sur les échanges culturels conclu en novembre dernier à Genève entre le président Reagan et Mikhaïl Gorbatchev. Outre le célèbre *Lac des cygnes*, de Tchaïkovsky, le Kirov présentera *L'homme dans la peau de panthère*, adaptation d'un poème épique du Georgien Chota Roustaveli, avec musique d'Alexei Machavariani.

Prix de ballet à Bagnolet

Un chorégraphe britannique, Earl Lloyd Hepburn, a remporté hier, avec sa troupe, Image Dance, le premier prix (75 000 FF) du concours chorégraphique international 1986 de Bagnolet, dans la région parisienne. Le jeune lauréat, qui a étudié en Grande-Bretagne la danse classique et contemporaine ainsi que les arts plastiques, a été primé pour son ballet *Mindless Matter*. Le deuxième prix (40 000 FF) et le troisième (15 000 FF) ont été attribués ex-aequo au mime, sculpteur et danseur japonais Saburo Teshigawara avec sa compagnie Karas, pour le ballet *La pointe du vent*, et au groupe autrichien Vorgänge Bewegungstheater pour sa composition *Lufus*, une improvisation sur la nature.

L'assurance devra payer

Un jury siégeant à Los Angeles vient d'octroyer à la veuve et au fils de 3 ans du batteur des Beach Boys Dennis Wilson une portion de \$ 400 000 de la police d'assurance-vie de \$ 1 million qu'avait contractée le musicien, en dépit du fait qu'il ait été ivre lorsqu'il s'est noyé, le 28 décembre 1983. À l'issue d'une journée et demie de délibérations, le jury a conclu que la compagnie Transamerica Occidental Life Insurance avait enfreint les dispositions de son contrat en refusant de verser à Shawn Love Wilson et à son fils Gage les prestations auxquelles la police d'assurance leur donnait droit. Mme Wilson, qui est âgée de 21 ans, est atteinte d'un cancer de l'estomac.

Salon International Du Voyage Et Des Loisirs

Place Bonaventure 17-18-19-20 Avril '86

Salon International Du Voyage Et Des Loisirs

Place Bonaventure 17-18-19-20 Avril '86

Salon International Du Voyage Et Des Loisirs

Place Bonaventure 17-18-19-20 Avril '86

• Histoire des maillots de bain • Festival des films de voyages
• Gagnez un week-end à New York avec Tours New York
• Toutes les réponses à vos questions «voyages», de 12h à 22h30

Bell Canada présente

LES LUNDIS!

Juste pour rire!

François St-Amour — animateur

Bananes électriques

Domino

Claude Doyon

Claire Jean

Martin L'Heureux

Alain Marcoux

CE SOIR

Club Soda

Billets au Club Soda et Ticketron

5240, avenue du Parc

inf.: 270-7848

Bell

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LES GRANDS EXPLORATEURS

AUSTRALIE

• LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL • LE GRAND NORD AUSTRALIEN

du 14 au 25 Avril

ARLEQUIN

1004 est. Ste-Catherine 288-4261

du 14 au 25 Avril

1004 est. Ste-Catherine 288-4261

Généralistes officiels des Indes Commandes (tel. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h)

TICKETRON

aujourd'hui

Dès 9 heures

à L'ÉMISSION DE LOUISE DESCHATELETS,

le témoignage émouvant de Lisette Gervais

qui raconte sa lutte contre le cancer.

LE NOUVEAU

cjms 128

RADIO AM STÉREO

La saison 86-87 des Grands Ballets Canadiens : que des nouveautés !

Les Grands Ballets Canadiens faisaient connaître récemment le titre des oeuvres qui seront présentées l'an prochain aux spectateurs montréalais. On peut lire dans la prochaine programmation l'influence de la nouvelle codirectrice artistique de la compagnie, Jeanne Renaud, en poste depuis août dernier.

ALINE GÉLINAS
collaboration spéciale

Que des nouvelles pièces : des acquisitions et des premières. Ce qui demandera une somme de travail considérable aux danseurs, et le soutien constant des instances gouvernementales. Le public, qui est de plus en plus averti, devrait répondre avec enthousiasme aux propositions de Mme Renaud et de sa collègue Linda Stearns.

L'événement majeur ? En fait, au moins deux programmes font passer des frissons d'excitation à la simple lecture. Une soirée des chorégraphes montréalais : Paul-André Fortier, Ginette Laurin et Linda Rabin créeront des oeuvres sur mesure pour les danseurs de la compagnie. Si Linda Rabin les connaît bien puisqu'elle n'en est pas à ses premières armes, pour Fortier et Laurin, il s'agira d'une première incursion dans le monde des compagnies de ballet. A surveiller ! Leur théâtralité propre, leurs signatures si distinctives devraient apparaître dans les corps sur-entraînés des danseurs des Grands Ballets Canadiens.

Autre programme d'importance : une soirée Stravinsky, composée des Noces, de Bronislava Nijinska (sa fille, Irena Nijinska, une vieille dame déjà, veillera à la mise en scène de l'oeuvre) ; le *Jeu de cartes*, de John Cranko ; et, tenez-vous bien, un *Sacre du printemps* chorégraphié par James Kudelka. Un *Sacre* après tous les autres *Sacre* : ceux de Nijinski, de



James Kudelka, qu'on voit ici en répétition aux Grands Ballets Canadiens, s'attaque au défi de présenter sa chorégraphie du *Sacre du printemps*, après tous les grands de la danse.

Bejart, de Paul Taylor, de Mats Ek, de Martha Graham, de Pina Bausch... Le chorégraphe de trente ans, en pleine possession de ses moyens, s'attaquera à l'une des grandes partitions du XX^e siècle.

La renommée de James Kudelka traverse les frontières. Anna Kisselgoff, du *New York Times*, consacrait samedi dernier un article entier, et très favorable, à son oeuvre la plus récente, *The Heart of Matter*, créée pour le Joffrey Ballet. Il prépare actuellement *Collisions* pour Expo 86,

qui sera l'oeuvre dansée par les GBC à la soirée-gala réunissant les trois grandes compagnies de ballet canadiennes à Vancouver en août prochain. Nous la verrons ici en septembre, jumelée à une oeuvre légère de Fernand Nault et de Brydon Paige inspirée du music-hall français du début du siècle.

Parmi les autres acquisitions, une *Square Dance* de Balanchine, et deux oeuvres de jeunes chorégraphes européens, David Bentley et Jiri Kilian.

Selon Jeanne Renaud, « la direction artistique désire planifier les saisons à long terme. Une saison comme celle qui s'en vient mobilisera énormément d'énergie et d'argent. Nous ne pourrions pas être aussi audacieux tous les ans. Il y a beaucoup d'oeuvres au répertoire qui seront revues avec beaucoup de

bonheur dans quelques années, comme on retourne au concert alors qu'on connaît les oeuvres, et peut-être d'autant plus.

« Par exemple, poursuit-elle, le *In Paradisum* de Kudelka a été présenté à plusieurs reprises et son charme est loin d'être épuisé. Nous sommes très heureux de ce qui arrive à James Kudelka, et soyez assurés que nous faisons tout ce que nous pouvons pour le garder à Montréal. Ce qui ne devrait pas être trop difficile, parce qu'il est attaché au milieu de la danse, ici, et aux danseurs qui interprètent de mieux en mieux ses oeuvres, parce qu'ils le connaissent bien. »

Rappelons que les GBC offrent un service d'abonnement et que les anciens abonnés ont jusqu'au 9 mai pour retenir les mêmes sièges que cette année.

Le CNA refuse la vocation commerciale que propose le rapport du groupe Nielsen

OTTAWA (d'après CP) — Les recommandations du rapport Nielsen, qui suggère que le gouvernement transforme le Centre national des arts en une attraction touristique à vocation commerciale, ne se basent pas sur un examen suffisamment approfondi des activités de cet organisme.

C'est du moins l'opinion qu'a émise en fin de semaine M. Tom Hendry, qui a été chargé par le gouvernement fédéral de passer en revue le rôle et le mandat du Centre.

« Il faut beaucoup de temps pour comprendre la raison d'être d'une institution qui fonctionne à un haut niveau d'intensité depuis 17 ans », a affirmé M. Hendry.

Quatre heures de consultations

Pour sa part, Donald MacSween, directeur général du Centre, a écarté d'emblée les recommandations du rapport Nielsen lors de sa publication, le mois dernier, en affirmant que le groupe avait consacré beaucoup trop peu de temps à ce travail.

Ces recommandations, a souligné M. MacSween, ont été émises à l'issue de quatre heures seulement de consultations entre les membres du groupe d'étude de culture — qui représente une portion du groupe de travail placé sous la direction du vice-premier ministre Erik Nielsen — et les représentants de l'institution, et d'un dîner de deux heures entre lui-même et Sidney Handelman, chef du groupe culturel.

M. Hendry a déclaré pour sa part qu'il n'était pas au courant de ces détails, mais que jusqu'à maintenant, il avait, en compagnie de deux collègues, tenu des audiences dans la plus grande partie du Canada, pris connaissance d'innombrables mémoires et lettres, et organisé de nombreuses interviews avec les intéressés. « Il faut prendre le temps d'apprendre à connaître une organisation qui fonctionne depuis si longtemps, si l'on veut être en mesure de soumettre des suggestions valables à son sujet », a-t-il précisé.



MATINÉES 3.50\$

CRITTERS 14+

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

DORVAL 260 AVE DORVAL Q. 861-5580

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU Q. 671-6129

STAR WARS G

EMPIRE STRIKES BACK G

RETURN OF THE JEDI G

IMPERIAL 1000 BLVD 206 7102

GUNG HO G

Vers. Ori. Anglaise

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

pretty in pink G

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

KENT 6100 SHEPPARD AVE. Q. 489-3703

NICK NOLTE BETTE MIDLER RICHARD DREYFUSS 14+

DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS

LOEWS 904 STE CATHERINE Q. 861-1637

DORVAL 260 AVE DORVAL Q. 861-5580

The Color Purple 14+

LOEWS 904 STE CATHERINE Q. 861-1637

DORVAL 260 AVE DORVAL Q. 861-5580

ADULTES ET ADOLESCENTS 3.50\$
ENFANTS ET AGE D'OR 2.50\$
jusqu'à 5 hrs. (lundi, mercredi, jeudi, vendredi seulement)
VEUILLEZ CONSULTER LA PAGE « QUOI FAIRE » POUR LES HORAIRES

ALDO et Junior 18+

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866-3856

PLACE DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-9470

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7860

Anne Trister G

LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866-3856

la Belle au Bois Dormant G

PLACE DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-9470

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7860

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 688-7776

YORK 4607 STE CATHERINE Q. 497-6678

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU Q. 671-6129

VOICI NOS GAGNANTS DES PRIX DE L'ACADEMIE

2 PRIX DE L'ACADEMIE

10.000 ans après... COCCON la force de l'univers

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-4053

Version française

RAN 1 PRIX DE L'ACADEMIE

Version française

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-4053

1 PRIX DE L'ACADEMIE L'HONNEUR DES PRIZZI PRIZZI HONOR

CAPITOL 814 STE CATHERINE Q. 864-1041

1 PRIX DE L'ACADEMIE L'HONNEUR DES PRIZZI PRIZZI HONOR

CAPITOL 814 STE CATHERINE Q. 864-1041

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNE GAINANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR WILLIAM HURT

ROUGE BAISER Pour ceux qui aiment la vie, l'amour, Scarlett O'Hara et le Coca Cola

L'histoire Officielle OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER Luis Puenzo

TANGOS LEXIL DE GARDE

CHUCK NORRIS INVASION U.S.A. 2e film à chaque ciné

3 HOMMES MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE

Toby JEAN-CLAUDE LORD

POUVOIR intime SYDNEY POLLACK

CHORUS LINE LE FILM VERSION FRANÇAISE

THE MONEY PIT STEVEN SPIELBERG

HANNAH AND HER SISTERS MARY TYLER MOORE

Just Between Friends COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

HIGHLANDER (L'homme des hautes plaines) CHRISTOPHE LAMBERT

Version Française

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866-3856

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

PLACE DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-9470

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7860

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

DIAMANT du Nil G

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866-3856

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7860

LOEWS 904 STE CATHERINE Q. 861-1637

GINGER & FRED G

VERSION FRANÇAISE Version italienne sous-titrée anglaise

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE Q. 866-3856

KENT 6100 SHEPPARD AVE. Q. 489-3703

APRIL FOOL'S DAY 14+

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 688-7776

9 1/2 Weeks 18+

PALACE 600 STE CATHERINE Q. 866-6991

POLICE ACADEMY 3 BACK IN TRAINING

LOEWS 904 STE CATHERINE Q. 861-1637

LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

DORVAL 260 AVE DORVAL Q. 861-5580

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU Q. 671-6129

LUCAS «De loin la comédie la plus drôle et la plus charmante depuis des années.» — Journal Newhouse

LOEWS 904 STE CATHERINE Q. 861-1637

Le CINEMA 1000 BLVD 206 7102

COLLECTES DE SANG

■ La Croix-Rouge organise demain deux cliniques de sang à Montréal. Une première à la compagnie Impéria Tobacco, au casse-croute des employés, 3810 rue Saint-Antoine, de 9 h à 16 h. La seconde se tiendra à la cafétéria de Steinberg, 5400 rue Hochelaga, de 8 h 30 à 16 h.

CONFÉRENCES

■ Le Mouvement Allo Mondial présente deux causeries l'une sur le **bio-lifting sans chirurgie**, le 14 avril, à 18 h, l'autre, sur la **valeur sanitaire des produits de l'abeille**, à 20 h, à la **Place de la Communication du Commensal**, 2115, rue Saint-Denis (coin Sherbrooke). Entrée libre.

■ L'Institut de recherches cliniques de Montréal présente une conférence « **Synthèse et mécanisme d'action des prostaglandines dans le rein** » du Dr William L. Smith ce matin à 11 h 30, à l'auditorium Jacques Gagné de l'Institut, 110 ouest, avenue des Pins. Entrée libre.

RÉUNIONS

■ La société sans but lucratif « Sipi Nipi » organise des **voyages** au Canada et dans diverses parties du monde. Elle tient une séance d'information gratuite le 14 avril, à 19 h 30.

au 5139, rue Saint-Denis, 2e étage (près de la station de métro Laurier), sur les Alpes, l'Ouest canadien et la Grèce. Renseignements: 276-9690.

■ Le CLSC Métro tient une séance d'information sur le **logement** le 14 avril, à 19 h, aux Services communautaires catholiques, 1857 ouest, boulevard de Maisonneuve (métro Guy). Les principaux sujets traités sont: les hausses de loyer, les rénovations, les services de la Régie du logement, les recours à l'aide juridique.

■ L'association « Action des chrétiens pour l'abolition de la torture » présente une soirée d'information avec diaporama sur le thème « **Comment par la prière, l'information et l'action nous pouvons nous allier avec ceux qui luttent contre la torture** », le 14 avril, à 19 h 30, à la paroisse Saint-Telephore, 8 811, rue Centrale, à LaSalle. Renseignements: 671-1979 (Yves Lefebvre).

■ Le groupe « Travail sur soi » offre une soirée rencontre gratuite sur le thème **le travail, source de problèmes ou réalisation de soi**, lundi le 14 avril à 19 h 30 au 10339 boulevard Saint-Laurent 2e étage. Renseignements: 383-6883.

■ ADAPTAVIE, organisme voué à l'activité physique adaptée à la per-

sonne handicapée recherche des bénévoles pour aider les personnes handicapées dans leurs activités. Renseignements: Chantal Labbé, 529-9238 ou 529-1235.

■ Le centre biblio-culturel de Montréal-Nord vous invite à venir rencontrer M. Michel Brunette, **historien de l'art**, mardi le 15 avril, à 19 h 30, au 5400 est, boulevard Henri-Bourassa à Montréal-Nord. Le thème de la conférence: « Les Châteaux de la Loire ».

■ L'Association des femmes célibataires tiendra son assemblée mensuelle dimanche, le 20 avril à 14 h, au Centre Saint-Pierre, 1205 rue de la Visitation (métro Beaudry). Renseignements: 522-2073.

SANTÉ

■ L'Association d'iléostomie et de Colostomie vous invite à une soirée d'information qui se tiendra le 15 avril, à 20 h, au sous-sol du presbytère Saint-Viateur, 183 Blomfield coin Laurier. Le conférencier invité est le Dr. Claude Potvin.

■ Le Centre de santé holiste Hito, offre une formation professionnelle en **massothérapie et travail corporel holiste**. Une soirée d'information a lieu ce soir à 19 h 30 au 2020 est, Mont-Royal. Entrée gratuite. Renseignements: 523-2303.

■ Le CLSC de Longueuil-Est, organise une rencontre le 16 avril à 9 h, sur les **premiers soins et maladies de l'enfance**. Les sujets traités sont: les moyens de prévenir les accidents; les premiers soins et les petites maladies contagieuses de l'enfance. Réservations: 463-2850 poste 217.

SPECTACLES

■ Dans le cadre de son centenaire, Saint-Léonard organise un spectacle pour souligner l'ouverture des fêtes, mardi le 15 avril à l'aréna de Saint-Léonard. En vedette: **Monique Aubry** racontera l'histoire de la ville à travers son personnage de **Mémère Bouchard**. La troupe folklorique les Sortilèges, et des amateurs publics, feront aussi parti de la soirée. Il y aura aussi dégustation de tire sur la neige. On peut se procurer des billets en s'adressant à la bibliothèque municipale. Une preuve de résidence devra être fournie.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ Des cours de **secoursisme général** d'une durée de 24 heures sont offerts par la Croix-Rouge. Les cours débutent le 16 avril au 2170 ouest, boulevard Dorchester. Inscriptions et renseignements: Nicole Dicaire, 937-7761 poste 286.

■ Le collège Marie-Victorin offre un cours pour améliorer vos **communications téléphoniques**. Le cours « Contact-téléphone » s'adresse à toutes personnes qui doivent transiger avec une clientèle par téléphone. Le cours se donne au Ramada Inn, 5550 est, rue Sherbrooke, mercredi le 16 avril de 9 h à 16 h 30. Renseignements: Hélène Méreanu, 325-0150 poste 2381.

DEMAIN

■ La YWCA, 1355 ouest, boulevard Dorchester (866-9941) invite les femmes à son déjeuner-causerie du mardi sur le thème « **La droite et le féminisme** », donnée par Brenda Caronell, du McGill Women's Union, le 15 avril, à 12 h 15. Prix d'entrée: \$2. Renseignements: 866-9941, poste 43 ou 59 (information pour halte-garderie ou poste 32).

DIVERS

■ La Bibliothèque municipale de Saint-Eustache, 80 boulevard Sauvé, présente un **diaporama touristique** sur les grandes villes du sud de l'Espagne, mardi le 15 avril à 19 h 30.

■ Jusqu'au 22 avril, la Galerie Port-Maurice, 8420 boulevard Lacordaire à Saint-Léonard, expose les œuvres de **Jacques Racette**, lequel propose

une série d'**acryliques sur toile et masonite**. Les lundis de 13 h à 21 h 30; les mardis, mercredis et jeudis de 10 h à 21 h 30; les vendredis de 10 h à 18 h; les samedis de 10 h à 17 h; les dimanches de 13 h à 17 h.

VRAC

■ Dans le cadre des « Grands explorateurs » l'Université Populaire et la Banque Nationale présentent un film sur l'**Australie. La grande barrière de Corail. Le Grand nord australien**, avec Jacques Villeminot. Ce film sera présenté au théâtre Arlequin 1004 est, rue Sainte-Catherine du, 14 au 25 avril. Les lundis 14 et 21 avril, les mardis 15 et 22 avril ainsi que les mercredis 16 et 13 avril à 20 h. Les jeudis 17 et 24 avril, vendredis 18 et samedi 19 avril à 19 h et 21 h 30. Le dimanche 20 avril à 13 h 30, 16 h et 21 h et enfin le vendredi 25 avril à 19 h.

■ L'équipe de la sexualité-planning du CLSC Longueuil ouest, offre une rencontre d'information et de discussion, sur les **fantasmes**, mardi le 15 avril, à 19 h 30. On y traitera particulièrement de « violence et de pornographie ». La rencontre a lieu au 1972 chemin Chambly. Garderie gratuite. Inscriptions: 651-9830 poste 319.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «The Money Pit». 19 h, 20 h 45.

ASTRE (2): «Retour vers le futur». 19 h, 21 h 10.

ASTRE (3): «House». 19 h 15, 21 h.

ASTRE (4): «Rocky IV». 19 h, 20 h 45.

BEAVER: «Double Exposure of Holly». 11 h, 14 h 40, 18 h 30. «Hot Cookies». 12 h, 15 h 50, 19 h 30. «Little girls lost». 13 h 10, 17 h, 20 h 40.

BERRI (1): «Trois hommes et un couffin». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 35.

BERRI (2): «La cage aux folles III». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30. «Le baiser de la femme araignée». 19 h.

BERRI (3): «Rouge baiser». 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BERRI (4): «Pouvoir intime». 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

BERRI (5): «Tangos, l'exil de Gardel». 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15. «Le baiser de la femme araignée». 21 h 45.

BIJOU: «Les filles du tonnerre». 12 h 05, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 35. «Joyeuse partie». 13 h 45, 16 h 55, 20 h 05.

BONAVENTURE (1): «Money Pit». 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

BONAVENTURE (2): «Out of Africa». 19 h 30. «Caro Bares II». 13 h 00, 14 h 35, 16 h 15, 17 h 35.

BROSSARD (1): «Souvenirs d'Afrique». Du lun. au ven., 10 h, sam., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h, dim., 13 h 30, 16 h 30, 20 h.

BROSSARD (2): «Toby». 19 h, 21 h.

BROSSARD (3): «Pouvoir intime». 19 h 30, 21 h 30.

CAPITOL: «L'honneur des Prizzi». 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.

CARREFOUR (1): (Saint-Jerome). «Highlander». 21 h 10. «Zéro de conduite». 19 h 30.

CARREFOUR (2): «Robinson dans les Roches». 19 h 30. «Toby». 21 h 20.

CARRE SAINT-LOUIS: «Les nocesses en folie». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Clinique pour femmes». 12 h 15, 16 h 45, 20 h 40. «... comme fille». 14 h 10, 18 h 05, 21 h 55.

CARTIER-LAVAL: «Trois hommes et un couffin». 19 h 10, 21 h 10.

CHAMBLY: «La première aventure de Sherlock Holmes». «Footloose». Lun. ven., sam., 19 h 30.

CHAMPLAIN (1): «Chorus Line, le film». 19 h 20, 21 h 30.

CHAMPLAIN (2): «Toby». 19 h, 21 h.

CHATEAUGUAY (1): «Pouvoir intime». 19 h 15, 21 h.

CHATEAUGUAY (2): «Chorus Line, le film». 19 h, 21 h 15.

CINÉMA V: «In Love at his own choice». 19 h. «The Draughtman's Contract». 19 h 15. «Les Tolstoy». 21 h 15. «Polanski's Macbeth». 21 h 30.

CINÉMA DE MONTREAL (1): «Retour vers le futur». 13 h, 17 h 05, 21 h 10. «Comment claquer un million». 15 h 10, 19 h 15.

CINÉMA DE MONTREAL (2): «Les Gosses». 12 h, 16 h, 19 h 50. «Histoire sans fin». 14 h 10, 18 h 05, 22 h.

CINÉMA DE PARIS: «House». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle, sam., 23 h 30.

CINÉMA DU VILLAGE: «The Young and the Hungry». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CINEPLEX (1): «Quiet Earth». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CINEPLEX (2): «Runaway Train». 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

CINEPLEX (3): «Delta Force». 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

CINEPLEX (4): «Cross Roads». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

CINEPLEX (5): «Back to the future». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

CINEPLEX (6): «Trip to Bonifida». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CINEPLEX (7): «Official Story». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

CINEPLEX (8): «My American Cousin». 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

CINEPLEX (9): «Kiss of the Spider Woman». 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

COMMODORE: «Chasseuses d'étoiles». «Fantasies érotiques entre couples». «Prison des femmes en furie».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «Enemy». 13 h, 15 h 30, 18 h 10, 20 h 40.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «Les filles du tonnerre». 12 h 05, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 35. «Une joyeuse partie». 13 h 45, 16 h 55, 20 h 05.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «Retour vers le futur». 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «Soleil de nuit». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «Divin». 20 h 30.

CRÉMAZIE: «Souvenirs d'Afrique». Ven., 19 h, 21 h 45; du lun. au jeu., 20 h.

CRISTAL: «Police Academy». «Police Academy 2». «Josephine est de la fête».

DAUPHIN (1): «Brazil». 20 h.

DAUPHIN (2): «Trois hommes et un couffin». 19 h 15, 21 h 15.

DECARIE (1): «Money Pit». 19 h, 21 h.

DECARIE (2): «Out of Africa». 20 h.

DORVAL (1): «Caro Bares II». 18 h 30.

DORVAL (2): «Critters». 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

DORVAL (3): «Police Academy III». 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

DORVAL (4): «The Color Purple». 18 h 05, 21 h.

ELYSEE (1): «Ran». 20 h 10.

ELYSEE (2): «Cocoon». 19 h 10, 21 h 15.

L'HERMITAGE: «Histoire officielle». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

EVE: «Public Affairs». 10 h, 12 h 50, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 30. «Aphrodite's diary». 11 h 25, 14 h 15, 17 h 10, 20 h.

FAIRVIEW (1): «April fool's day». 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

FAIRVIEW (2): «Sleeping Beauty». 18 h 25, 19 h 55, 21 h 25.

GREENFIELD (1): «Police Academy III». 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

GREENFIELD (2): «Highlander». 19 h, 21 h 10.

GREENFIELD (3): «Critters». 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

JEAN-TALON: «Invasion USA». 20 h 50. «Exterminator II». 19 h.

KENT (1): «Pretty in pink». 19 h 15, 21 h 20.

KENT (2): «Ginger & Fred». 19 h 15, 21 h 35.

L'AMOUR: «Up in the Air». 12 h, 14 h 45, 17 h 35, 20 h 20. «Girls USA». 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h.

L'AUTRE CINÉMA: «Boisirs volés». 19 h 15. «Cocaine». 19 h 30. «Hollywood Graffiti». 21 h 15. «Abe Sada ou l'emprise des sens». 21 h 30.

LAVAL (1): «Police Academy III». 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

LAVAL (2): «Highlander». 19 h, 21 h 10.

LAVAL (3): «Le diamant du Nil». 19 h, 21 h 10.

LAVAL (4): «Aldo & Junior». 19 h 20, 21 h 20.

LAVAL (5): «Gung Ho». 19 h 15, 21 h 25.

LE/THÉ CINÉMA: «Lucas». 19 h 30, 21 h 35.

LOEWS (1): «Police Academy III». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

LOEWS (2): «The Color Purple». 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h.

LOEWS (3): «Lucas». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35.

LOEWS (4): «Down and out in Beverly Hills». 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h.

LOEWS (5): «Jewel of the Nile». 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

MASCOUCHE (1): «Agnes de Dieu». 21 h 40. «La promesse». 19 h 30.

MASCOUCHE (2): «Retour vers le futur». 21 h 40. «Touche». 19 h 30.

MERCIER: «Souvenirs d'Afrique». 20 h.

MILIEU: «L'adolescente sucrée d'amour». 19 h 10, 21 h.

ODEON LAVAL (1): «Souvenirs d'Afrique». 20 h.

ODEON LAVAL (2): «Toby». 19 h 30, 21 h 30.

QUIMETOSCOPE: «Amadeus». 20 h.

«Colonel Redl». 18 h 30, 21 h 15.

OUTREMENT: «Elvis Gratton, le king des kings». 19 h. «Le couteau dans l'oeuf». 21 h 30.

PALACE (1): «Critters». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

PALACE (2): «9½ Weeks». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

PALACE (3): «Highlander». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

PALACE (4): «Gung Ho». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

PALACE (5): «Pretty in pink». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

PALACE (6): «April fool's day». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40.

PAPINEAU (1): «Dépannage en tous genres». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.

«Confessions». 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.

PAPINEAU (2): «Fantasmes très spéciaux». 12 h, 14 h 45, 17 h 25, 20 h 10.

«L'esclave du désir». 13 h 20, 16 h, 18 h, 17 h.

PARADIS (1): «Invasion USA». 21 h.

«Nima III la domination». 19 h 10.

PARADIS (2): «Toby». 20 h 45. «Le mariage du siècle». 19 h.

PARADIS (3): «Retour vers le futur». 19 h, 21 h 10.

PARALLELE: «Régime sans pain». 19 h 30, 21 h 30.

PARIS (1): «Le kid de la plage». 19 h.

«Highlander». 20 h 50.

PARIS (2): «Robinson dans les Roches». 19 h. «Toby». 20 h 50.

PARISIEN (1): «Highlander». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

PARISIEN (2): «Aldo & Junior». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

PARISIEN (3): «Anne Tristère». 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

PARISIEN (4):</

AVEC LA CITÉ DE LA JOIE

Dominique Lapierre remue les Américains

■ WASHINGTON (AFP) — Dominique Lapierre, après le succès en France de *la Cité de la Joie*, son livre sur la vie dans un bidonville de Calcutta, est en train de conquérir les États-Unis où cet ouvrage a fait bonne figure sur les listes des « best-sellers ».

The City of Joy, publié en octobre dernier à New York, a déjà été vendu à plus de 100 000 exemplaires aux États-Unis et a reçu un « accueil vraiment fantastique » du public américain, indique l'auteur français qui poursuit aux États-Unis une tournée pour ce livre et son action en faveur des enfants de lépreux à Calcutta.

Il raconte que lors de son passage à la chaîne de télévision NBC, après quelque 170 participations à des émissions de radio et de télévision à travers le pays, il a été surpris de voir plusieurs cameramen et techniciens lui offrir des billets de vingt dollars en lui disant « Bravo pour ce que vous faites ».

Plus de 8 000 lettres d'Américains traumatisés

« Depuis deux mois, a-t-il déclaré à l'AFP, j'ai reçu \$70 000 de contributions d'Américains et plus de 8 000 lettres, dont une de Nancy Reagan, souvent incroyables. » Un lecteur lui a écrit par exemple « je viens de finir votre livre, j'ai décidé d'arrêter de fumer et de donner l'argent de mes cigarettes aux pauvres ». Un autre lui dit qu'il vient de « retrouver la foi », après avoir lu son livre « les larmes aux yeux ».

« Je fais lire votre livre à chacun de mes cinq enfants qui ont tout et qui demandent toujours plus pour leur montrer comment se débrouillent d'autres enfants qui n'ont rien », affirme une mère de famille.

Des centaines d'Américains ont d'autre part écrit pour proposer d'adopter des enfants indiens ou d'aller à Calcutta travailler pour aider les lépreux.

Dominique Lapierre explique ces réactions par le « traumatisme » qu'a pu causer chez de nombreux Américains habitués à l'abondance matérielle ce livre sur « les plus déshérités des déshérités ». *La Cité de la Joie* vient de se voir attribuer à New York le prix Christopher, qui récompense chaque année depuis 1949 les ouvrages exaltant les « plus hautes valeurs de l'esprit humain ».

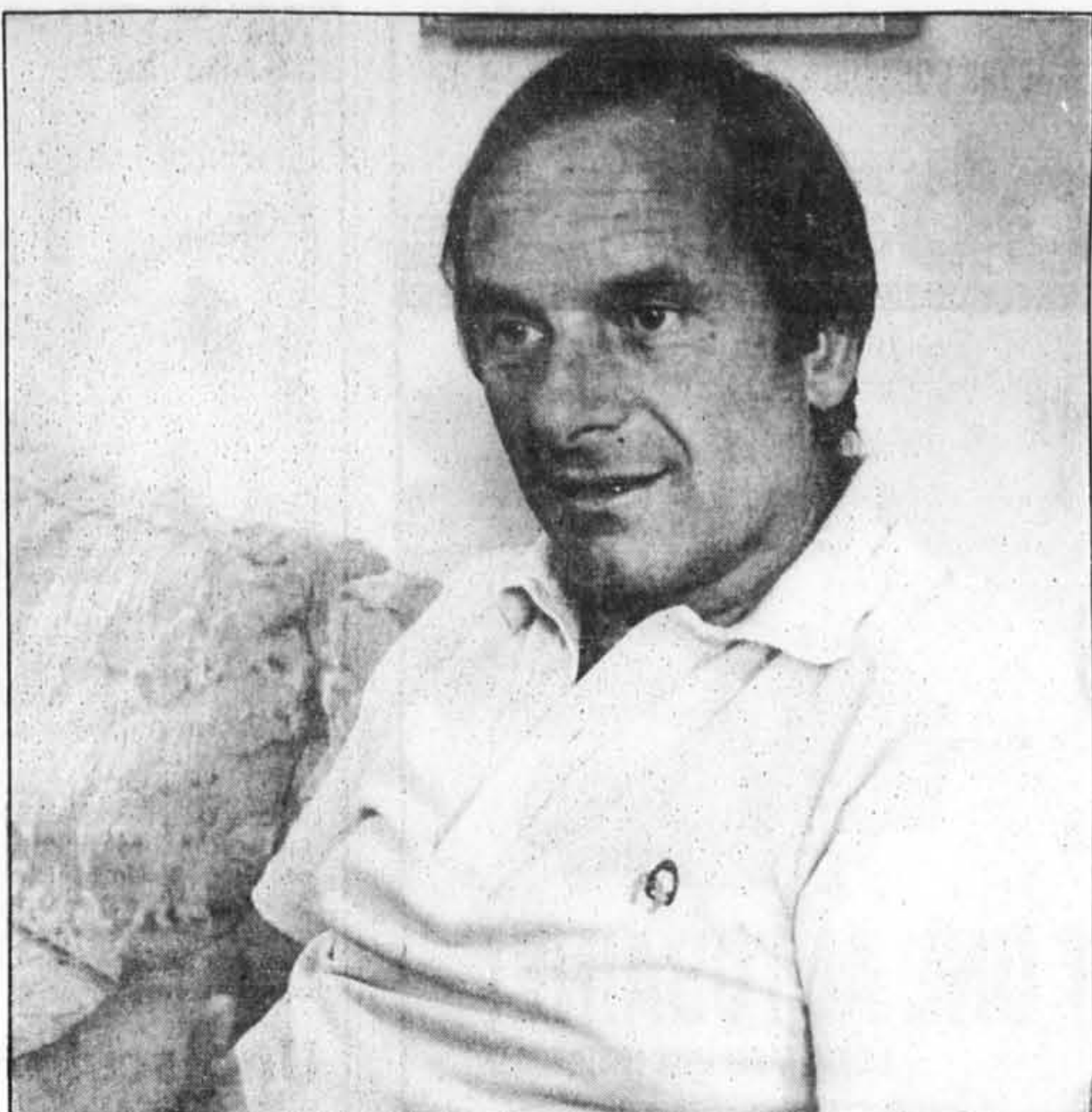
Déjà connu du public américain pour ses ouvrages écrits en commun avec Larry Collins, notamment *Paris Brûle-t-il*, Dominique Lapierre est un des rares auteurs français (avec Marguerite Duras récemment pour *L'Amant*) dont le nom est apparu ces dernières années sur les listes de best-sellers aux États-Unis.

D'autres livres avec Larry Collins

Il prépare une version télévisée de *la Cité de la Joie*, associée à l'histoire de Mère Teresa, produite par Télé-Hachette, qu'il compte terminer début 1987 et qu'il a « bon espoir » de vendre à une grande chaîne de télévision américaine.

La moitié de ses droits d'auteurs pour *la Cité de la Joie* — vendu à près d'un million d'exemplaires en France et à 1,5 million d'exemplaires à travers le monde — va financer directement un centre de réhabilitation pour enfants de lépreux à Calcutta.

Ses projets à plus long terme ? D'autres livres avec Larry Collins après une collaboration interrompue depuis cinq ans. Mais il ne s'agit pas d'ouvrages historiques comme *O Jérusalem* ou *Cette nuit la Liberté*. Plutôt des livres sur les « problèmes contemporains ». A 54 ans, Dominique Lapierre souhaite écrire sur les « vrais héros d'aujourd'hui » comme ceux qui ont inspiré *la Cité de la Joie*.



Dominique Lapierre est l'un des rares écrivains français à connaître le succès aux États-Unis.

Karajan opéré de la prostate

■ BONN (AFP) — Le célèbre chef d'orchestre Herbert von Karajan, 78 ans, a été opéré de la prostate au service d'urologie de la clinique universitaire d'Essen (centre de la RFA), a indiqué vendredi le journal de cette région, la *Neue Ruhr Zeitung*.

Jeudi, le professeur Rudolf Hartung, qui dirige le service d'urologie de cette clinique, avait confirmé que le chef du Philharmonique de Berlin venait d'être opéré et qu'il « se rétablissait de manière très satisfaisante ». Mais, en raison d'un accord entre lui-même et son malade, il s'était refusé à révéler la date et la nature de l'intervention. Selon le professeur Hartung, Karajan doit quitter rapidement la clinique.

Herbert von Karajan avait subi en 1983 une opération des vertèbres cervicales et avait fait depuis de courts séjours de contrôle dans les hôpitaux. Au début de l'année, il s'était rendu pour une consultation médicale aux États-Unis.

RUEE VERS L'OR

GRAND SOLDE DE CAMIONS DODGE

« Le meilleur de Chrysler »

9,9%*
FINANCEMENT
À TAUX RÉDUIT

OU

RABAIS-CHÈQUE
jusqu'à **1000\$****
Directement de Chrysler.

PLUS

RABAIS 215\$†
Ensembles-options
Prospector pour fourgonnettes
et wagonnettes.

OU

RABAIS JUSQU'À 950\$†
Ensemble-options Prospector
pour pickups
(Pour les modèles D/W 150, 250 et 350).

POUR UN TEMPS LIMITÉ!
VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE DODGE OU PLYMOUTH POUR «LE MEILLEUR DE CHRYSLER»

*Pour un temps limité, Chrysler offre aux acheteurs qualifiés de pickups Dodge Ram, petits et légers, de fourgonnettes et wagonnettes Dodge, de modèle 85 ou 86 en inventaire chez les concessionnaires participants, vendus et livrés au détail, du financement à 9,9% pour le plein montant financé pour la durée totale du contrat, terme maximum de 36 mois. On peut se prévaloir d'un terme maximum de 48 mois moyennant un taux de financement à 11,9%. Tous les détails chez le concessionnaire participant.

**Vous recevrez directement de Chrysler un rabais-chèque de 500\$ à l'achat d'un pickup Dodge Ram léger ou compact ou d'une fourgonnette (B 150, B 250, B 350), ou d'une wagonnette (B 150, B 250) Dodge, ou un rabais-chèque de 1000\$ à l'achat d'une wagonnette B 350 Dodge. Valable sur les modèles 85 ou 86 en inventaire chez le concessionnaire et livrés au détail. Détails chez le concessionnaire.

†Rabais calculés sur les P.D.S.F. Détails chez les concessionnaires participants.

DODGE RAM

LE BÉLIER AUX CORNES D'ACIER



Cette semaine à Place Bonaventure

Les Galeries Bonaventure

Venez visiter les différents kiosques d'information à l'occasion de la **Semaine de la Santé Animale** les 16, 17 et 18 avril à Place Bonaventure.

SPCA — renseignements et clinique d'adoption.

Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec — distribution de macarons, cahiers, affiches, etc.

Rencontrez Michel Vaillancourt, ex-médaillé olympique d'équitation qui parlera du cheval d'équitation, le 16 avril, et ne manquez pas les autres conférences tous les jours à midi.

Centre de Commerce en Gros

Marché Automne / Hiver 1, Etage «A», 20-24 avril. Commerçants seulement.

Hall d'exposition

Salon International du Voyage et des Loisirs, 17-20 avril. Ouvert au public.
Super Salon de l'Alimentation 1986 (SSA), 20-22 avril. Commerçants et sur invitation seulement.

Place Bonaventure

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

HYUNDAI CENTRE VILLE

DONNE UN GRAND COUP À LA COMPÉTITION

SPÉCIAL ce mois-ci:

PONY-L 4 VITESSES

à partir de 5995\$ TPT en sus

Sur certains modèles en inventaire, donnons

GRATUITEMENT:

TOIT OUVRANT GRATUIT

OU

TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE

OU

PREMIER PAIEMENT EN JUILLET 86

OU

CLIMATISEUR GRATUIT

OU

GARANTIE COMPLÈTE 36 MOIS / 60 000 km

OU

Débarrassez-vous de votre «MINOUE»

Chez nous, elle vaut un minimum

de 500\$

SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE SEULEMENT

HYUNDAI CENTRE-VILLE

DIVISION AUTO AVO INC.

2077, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, Québec H3H 1M6

Tél.: (514) 931-8243

2 LIGNES D'ANNONCES, 5 JOURS CONSÉCUTIFS POUR SEULEMENT 9,95\$

autobaines

VOUS REVIENT
SEULEMENT À

1,99\$

PAR JOUR

ÇA, C'EST UNE AUTOBAINE!

AJOUTER 5\$ PAR LIGNE ADDITIONNELLE

POUR VENDRE
VITE, VITE, VITE
IL NOUS FAUT
LA PRESSE, HEIN
GERARD!



Ouais
Ouais!

285-7111

du lundi au vendredi,
de 8 h à 17 h

la presse

«B.» Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 5 jours de publication.

GAGNEZ UN AN

DE SERVICES

ESSENTIELS!

LOGÉ...

500\$ par mois pendant 12 mois pour régler la note de votre loyer, une grâceuse de RADIO CITE

NOURRI...

500\$ par mois pendant 12 mois en bon d'achat d'épicerie incluant la taxe, une grâceuse de METRO LE SPECIALISTE PAR EXCELLENCE

VÉHICULÉ...

500\$ par mois pendant 12 mois pour la location d'une voiture incluant la taxe, une grâceuse de LOCATHEQUE VOTRE EXPERT EN LOCATION

ET INFORMÉ!

un abonnement d'un an à LA PRESSE

SOYEZ L'HEUREUX GAGNANT ET MÉRITEZ UN AN DE SERVICES ESSENTIELS, UNE VALEUR DE 18000 \$

Pendant trois semaines, du 14 avril au 2 mai, André Giroux et André Vézina procéderont à un tirage quotidien au cours de leur émission respective, l'un entre 7 h 30 et 8 h 30, l'autre entre 16 h 30 et 17 h 30. Les 30 personnes ainsi nommées auront une heure pour nous rappeler et recevoir un bon d'achat d'épicerie de 150\$ grâceuse de METRO. De plus, ces personnes deviendront admissibles au grand tirage final le vendredi 2 mai à 17 h 30. La valeur totale des prix est de 22 642 \$. Le texte des règlements est disponible à RADIO CITE.

METRO
LE SPECIALISTE

LOCATHEQUE®
(514) 667-4630

RADIO CITE

FM
107.3

la presse

GAGNEZ UN AN DE SERVICES ESSENTIELS
à RADIO CITE FM
C.P. 107 Succursale B
MONTREAL (Que) H3B 3J5

NOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TEL. Bur. _____ Rés. _____

☐ Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque



Cette sculpture de l'artiste Peter Bowyer, exposée dans un parc de Toronto à proximité de la Législature de l'Ontario, fait actuellement controverse au sein de la «gentry» torontoise. Elle est, en effet, supposée représenter un piano, un oeil géant, un oiseau en vol plané et un immense organe génital... N'empêche que des farceurs ont déjà badigeonné l'élément controversé de peinture de couleur crème. photo CP

Une sculpture dotée d'un organe sème la controverse à Toronto

TORONTO (PC) — Les promeneurs qui déambulent dans les allées du parc situées près de la législature de l'Ontario parlent fréquemment des tenants et des aboutissants de l'art ces jours-ci.

Mais il ne dévient pas sur les mérites respectifs des bronzes victoriens représentant les anciens premiers ministres ontariens Oliver Mowat et J.A. Whitney ou bien encore Edouard VII, majestueux sur sa monture.

Ces amoureux des beaux-arts poussent de petits rires nerveux ou parfois même furieux. Et l'objet de leur hilarité est une sculpture moderne au titre grandiose de «Statuaire d'un opera d'intoxication» — (Statuary From an Opera of Intoxication).

Le problème, c'est que l'homme que représente l'oeuvre est, si l'on peut dire, somptueusement orné et il ne s'agit pas d'un sobre costume victorien...

Même si la sculpture comprend un piano, un oeil géant et un oiseau en vol plané, le centre d'intérêt évident est cet organe génital géant, braqué effrontement vers les voitures qui roulent vers le nord, le long des terrains de la législature.

Caractéristiques prééminentes

«Mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?», s'est demandé une femme aux cheveux gris en inspectant la sculpture sous tous ses angles.

«J'en avais entendu parler, mais il fallait que je vienne

m'en rendre compte moi-même.»

Réalisée par l'artiste torontois Peter Bowyer, cette sculpture en trois parties, faite de plaques d'acier de couleur rouille, a suscité un déferlement de critiques.

A l'origine, elle avait été installée dans un parc du West-End de Toronto, mais les résidents du quartier s'offensèrent de ses caractéristiques prééminentes. Les autorités torontoises, qui avaient tout d'abord permis à M. Bowyer d'exposer son oeuvre après en avoir vu une photo, lui proposèrent de la déménager dans Queen's Park, qui n'a pas de voisinage résidentiel comme tel.

Mais le nouveau site, qui est fréquenté par des hommes politiques, des fonctionnaires et des étudiants de l'Université de Toronto, n'est pas, non plus, à l'abri des commentaires.

Peinture crème

Deux jours seulement après son érection dans le parc municipal, des farceurs badigeonnèrent l'élément controversé de la statue de peinture de couleur crème.

Des «critiques» ont déjà peint en rouge quelques-unes des parties vitales du cheval d'Henri VII, mais c'est une autre histoire...

L'homme de la sculpture mesure environ cinq pieds de hauteur et l'objet de la controverse fait environ un pied.

Lorsqu'on a demandé au sculpteur d'expliquer son oeuvre, M. Bowyer, qui est âgé de 29 ans, a déclaré: «Ne demandez pas à un artiste 'Qu'est-ce que ça signifie?', c'est une

mauvaise question... Qu'est-ce qu'un bébé signifie? Qu'est-ce qu'une porte signifie?»

Par les temps qui courent, les sculptures explicites sont fréquemment vouées à une «carrière» nomadique.

Ainsi, après avoir été chassée de Toronto, puis dissimulée dans le hall d'un hôtel newyorkais, un couple nu, qui s'étreint constamment devant le public, pourra enfin regagner Montréal.

Cette sculpture intitulée The Lover's Bench - Le banc des amants est un bronze représentant trois nus, dont deux s'embrassent perdue sur les regards blasés du troisième.

Le maire Drapeau

Elle a été réalisée par Lea Vivot, une artiste d'origine tchèque, et appartient à l'homme d'affaires newyorkais Abe Hirschfeld, qui a décidé d'en faire don à la ville de Montréal.

Fin connaisseur, le maire Drapeau a déjà félicité Mme Vivot de la qualité de son oeuvre.

L'oeuvre quittera New York le 18 avril pour être exposée à Prague, à Londres, à Paris et à Amsterdam, avant de rentrer à Montréal, où elle avait été exposée une première fois après avoir été évincée d'un centre commercial torontois.

Lea Vivot, qui habite l'Ontario, a toutefois connu davantage de succès avec une sculpture représentant des enfants au jeu pendant que des femmes enceintes se font la conversation.

«C'est beaucoup plus Toronto, explique-t-elle, la maternité...»

À SAINT-JEAN-BAPTISTE «La Création»: succès à tous égards

«DIE SCHÖPFUNG» («La Création»), oratorio en trois parties pour solistes, chœur et orchestre, texte allemand du baron Gottfried von Swieten d'après le poème biblique Paradise Lost de John Milton, musique de Joseph Haydn, Hob.XXI-2. Choeur de l'Université du Québec à Montréal, Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal, Colette Boky, soprano (l'archange Gabriel et Eve), Guy Bélanger, ténor (l'archange Uriel), Claude Corbeil, basse (l'archange Raphaël et Adam). Chef d'orchestre: Miklos Takács. Hier soir, église Saint-Jean-Baptiste.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Chef d'orchestre invité: Richard Hoenich. Soliste: Matt Haimovitz, violoncelliste. Hier après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des «Concerts Esso».

Programme:
Akademische Fest-Ouverture («Ouverture pour une fête académique»), op.80. Brahms
March for Small Types (1952). Harry Freedman
Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur, Lalo
Symphonie no 2, en ré majeur, op.36. Beethoven

CLAUDE GINGRAS

Un grand succès à tous égards, cette audition de La Création de Haydn.

Tout d'abord, succès de public: l'église Saint-Jean-Baptiste, qui peut contenir 2 800 personnes, était presque remplie.

Ensuite, et surtout, succès artistique: plus qu'une exécution très soignée, de la part des solistes, du chœur et de l'orchestre, c'est une véritable interprétation qu'a animée Miklos Takács — vivante, pleine de relief, collant continuellement au texte décrivant la création du monde et l'apparition du premier couple d'humains.

L'audition réunissait le grand Choeur mixte de l'UQAM, un orchestre formé de musiciens locaux (dont plusieurs de l'OSM) et trois de nos meilleurs chanteurs se partageant (comme cela se fait généralement au concert sinon au disque) les cinq «rôles» de la partition: Colette Boky, Guy Bélanger, Claude Corbeil, Matt Haimovitz et Richard Hoenich.



Miklos Takács

Corbeil étaient les Archanges dans les deux premières parties de l'oeuvre, et Corbeil et Boky, Adam et Eve dans la troisième et dernière partie.

Très inspiré par une oeuvre qu'il avait manifestement préparée de longue main, Miklos Takács communiqua son enthousiasme aux choristes, solistes et instrumentistes et, du même coup, à l'auditoire tout entier, qui écouta dans un admirable silence. Quelques légers problèmes vocaux chez les solistes, quelques brefs écarts de coordination entre les groupes choraux et quelques faiblesses passagères à l'orchestre ne sont rien devant la ferveur qui anima cette audition du commencement à la fin.

Nos chefs de chœur sont rarement des interprètes dignes de ce nom. Miklos Takács fait exception. De plus, il sait être attentif à l'orchestre autant qu'au chœur. Il obtient de l'un et de l'autre d'extraordinaires résultats, et toujours avec la plus grande sobriété, dirigeant ses troupes avec une précision et une

vers le public...L'envergure de sa Création d'hier soir rejoint celle de son Requiem de Verdi, en début de saison. Ce musicien est nettement méconnu.

À L'OSM

Deux débuts à l'OSM hier après-midi: Richard Hoenich, basson-solo de l'orchestre et récemment nommé chef assistant, dans son premier concert de «série» à ce titre, et Matt Haimovitz, très jeune (16 ans) violoncelliste américain.

Les qualités de musicien de Hoenich et ses prestations comme bassoniste ne font aucun doute. Il est également compétent comme chef: les composantes de l'orchestre lui sont manifestement familières (musicien d'orchestre, il est également chef du McGill Symphony Orchestra) et il connaît ses partitions (il a dirigé son Beethoven de mémoire). Sur l'orchestre qu'il avait en mains, il possède l'autorité de quelqu'un qui se voit appelé à diriger ses propres collègues, c'est-à-dire une autorité qu'il doit pour ainsi dire usurper. Il demande beaucoup à l'orchestre, avec force gestes d'aileurs, mais l'orchestre lui en donne peu. Résultat: des lectures précises (y compris la reprise au premier mouvement de la symphonie), mais sans grande envergure.

Le petit Haimovitz, dont nous entendrons certainement parler de nouveau, possède une vraie technique de violoncelliste, il a joué son Lalo (oeuvre pourtant de seconde zone) avec l'expression d'un grand interprète, et de mémoire. Le son n'est pas très grand cependant et le petit a eu quelques légers problèmes d'intonation. Mais il reste, je pense, un très grand talent.

SALON DU LIVRE DE PARIS

Vitrine privilégiée pour 45 éditeurs québécois présents

■ QUÉBEC — Près de 45 éditeurs québécois ont eu une vitrine privilégiée à Paris, du 20 au 26 mars, lors du 6e Salon du livre qui a attiré cette année quelque 180 000 visiteurs.

JOHANNE ROY
de la Presse Canadienne

La présence de ces éditeurs était assurée par la Société de développement du livre et du périodique, organisme mandaté pour promouvoir le livre québécois à l'étranger, notamment à l'occasion de foires internationales.

La directrice générale de la SDLP, Mme Louise Rochon, qui était sur place, se dit satisfaite des résultats obtenus cette année. L'Association des périodiques culturels du Québec y a fait par ailleurs une première incursion qui s'est avérée prometteuse.

Jointe à son bureau de Montréal, Mme Rochon a affirmé que les ventes se sont accrues de plus du tiers, se refusant toutefois à en dévoiler le montant exact. La dévaluation du dollar canadien par rapport au franc français a bien servi les éditeurs québécois, rendant les prix de leurs ouvrages plus compétitifs que par le passé.

Quelque 1 200 éditeurs y présentaient 100 000 titres. Outre le Québec, Le Grand Palais recevait sous sa monumentale verrière des exposants de la Belgique, de la Suisse, de l'Algérie et de la Tunisie, réunis sous le thème « Elisez les livres ».

Le Québec est représenté au Salon de Paris depuis le tout début. Chaque éditeur québécois peut sélectionner un maximum de dix titres à être présentés au Salon. Selon le sujet, la SDLP accepte jusqu'à 10 ou 12 exemplaires pour chaque titre.

Nouveauté

Une nouveauté à signaler cette année, les livres d'écrivains québécois publiés en France ont été présentés au stand même, ce qui ne pouvait se faire auparavant à cause de règles de procédures, a souligné Mme Rochon.

« L'un de nos auteurs invités était Jacques Godbout qui a publié en grande partie ses livres au Seuil. Nous avons donc conclu une entente avec cette maison nous permettant d'avoir tous les livres d'auteurs québécois pu-

bliés par le Seuil, dont le récipiendaire du prix littéraire Québec-Paris 85, Robert Lalonde. »

On y trouvait, entre autres, les ouvrages de Michel Tremblay et Antonine Maillet publiés chez Grasset. « Cela s'est avéré une sage décision, parce que ce sont des auteurs qui ont déjà un impact en France. Ce qui ne nuie pas, c'est que ces maisons françaises étant bien connues des Européens, ils sont plus enclins à acheter. »

Robert Lalonde est en outre venu faire une séance de signature au stand du Québec. Un autre auteur québécois était par ailleurs présent au Salon du livre. Il s'agit de Jean-Yves Soucy qui est président du Salon du livre de Montréal depuis deux ans.

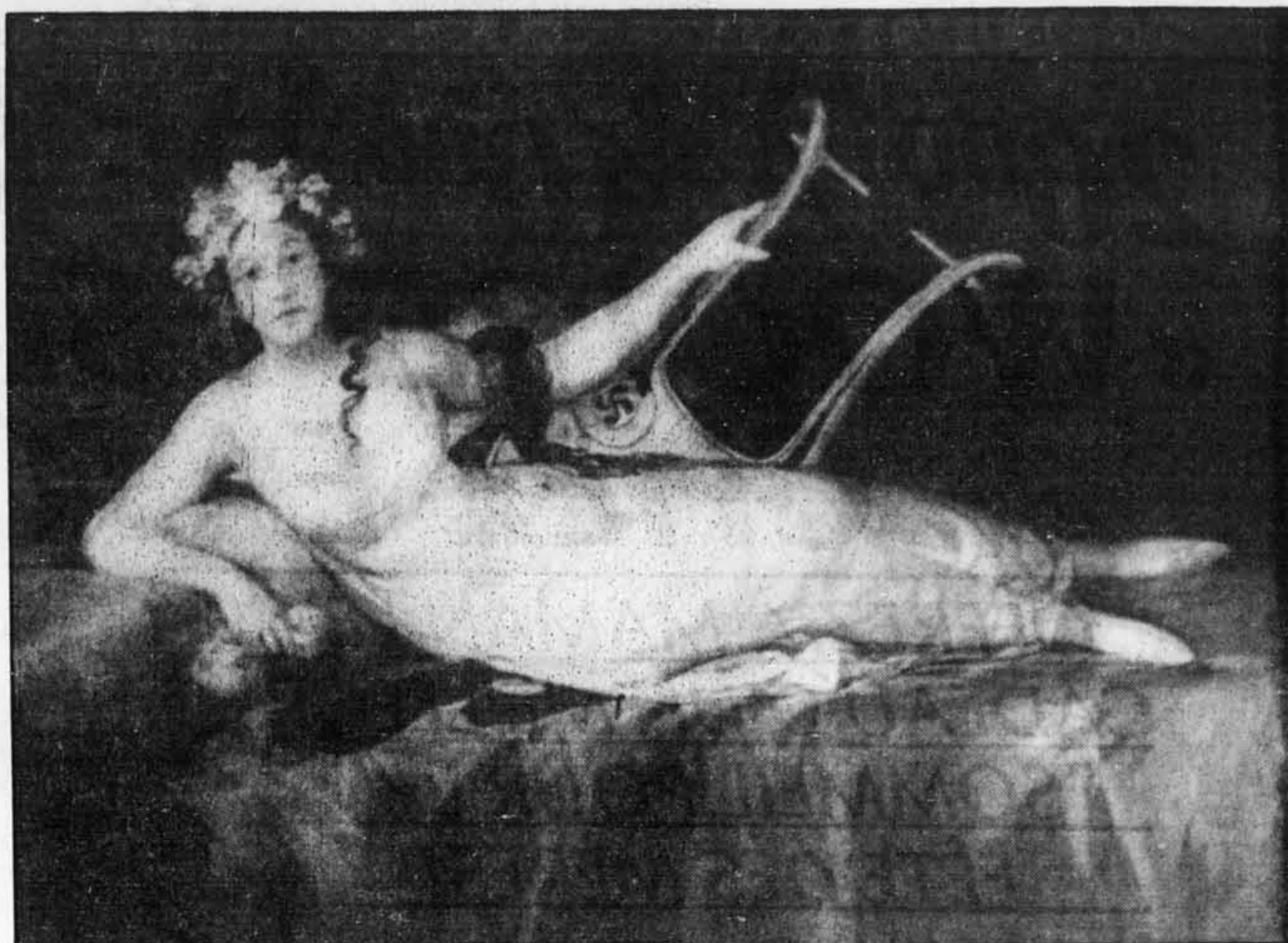
Les livres d'enfants sont maintenant bien connus en France, notamment les volumes de La Courte Échelle qui se sont vendus de façon très satisfaisante. Les essais, documentaires, livres scolaires (universitaires ou même élémentaires) se vendent bien.

« Nous avons au Québec des cahiers d'exercices qui ne sont pas connus en Europe et même des méthodes qui sont vraiment nouvelles pour eux là-bas, telles l'enseignement de la langue seconde.

« La collection 10-10 de chez Stanké s'est très bien vendue aussi, au niveau de notre roman québécois. En général, notre littérature pratique (sur le tarot par exemple), a trouvé la faveur du public. Nous avons assez bien vendu tout ce que nous avons amené comme production; la seule chose, on a peut-être même manqué de bouquins. Nous n'avons sans doute pas été suffisamment optimistes », a précisé Mme Rochon.

Une fois le salon terminé, un problème persiste toujours: la distribution des livres après le départ des représentants des éditeurs québécois. « Il existe certains distributeurs, mais à Paris, depuis des années le problème traîne et on n'a pas encore trouvé la solution miracle », signale la directrice.

La situation idéale serait, selon elle, d'avoir une librairie québécoise située dans un endroit stratégique.



La Marquise de Santa Cruz en Muse Euterpe revient dans son pays d'origine après avoir été l'objet d'une controverse internationale dans les milieux politique

et de l'art autour de son authenticité et de son exportation illégale d'Espagne en 1983.

photo Reuter

Pour \$6 millions, l'Espagne recouvre un Goya en valant 14

■ LONDRES (Reuter-PC) — L'Espagne a payé \$6 millions pour récupérer un tableau de Goya, « La marquise de Santa Cruz », qu'elle disait avoir été exporté illégalement et que la maison de ventes londonienne Christie's s'appropriait à mettre aux enchères.

On s'attendait à ce que le tableau du maître espagnol, datant de 1805, atteigne un prix record.

Christie's a fait savoir que les \$6 millions seront versés comme « compensation » à lord Wimborne, qui avait acheté le tableau en 1983.

Selon Christie's, lord Wimborne est « enchanté » de la transac-

tion et est content que le tableau retourne en Espagne.

Au ministère espagnol de la Culture, à Madrid, on confirme qu'un accord a été passé sur le rapatriement du Goya.

L'Espagne affirme que le tableau a été exporté illégalement en 1983 au moyen de documents falsifiés.

Il avait été vendu par un exportateur espagnol à un acheteur inconnu résidant en Suisse. Il fut ultérieurement acquis par lord Wimborne, que le gouvernement espagnol considère comme étant de bonne foi.

Commission

Christie's, qui prend normalement 18 p. cent de la vente com-

mission, a reçu un montant qui n'a pas été dévoilé.

Le portrait de la marquise, représenté à l'âge de 20 ans, avait été offert en 1983 au musée Getty, de Malibu, en Californie, pour la somme de \$12 millions. Mais le musée abandonna les négociations en apprenant que les documents d'exportation n'étaient peut-être pas authentiques.

En janvier dernier, le ministre espagnol de la Culture, Javier Solana, affirmait que « l'Espagne ne peut renoncer à un tel trésor de son héritage culturel ».

« L'Espagne a porté un dur coup au commerce clandestin des oeuvres d'art, disait-il. C'est

une victoire pour le peuple espagnol, qui récupère un élément important de son héritage artistique et une victoire pour la diplomatie internationale », ajoutait-il cette semaine.

M. Solana a déclaré que l'Espagne avait contacté tous les musées respectables du monde pour les avertir qu'ils feraient l'objet de poursuites s'ils achetaient le tableau.

Le gouvernement de Madrid a contribué pour moitié aux \$6 millions nécessaires à la récupération du tableau. L'autre moitié provient d'institutions privées et de particuliers.

« La marquise de Santa Cruz » est actuellement estimée à \$14 ou \$15 millions.

NOUS AVONS DES 1987 EN STOCK

LES PROS NISSAN DÉFIENT LE TEMPS

Des Sentra, des Stanza, des Maxima et des camions. Offrez-vous le modèle de l'année, 2 ans d'affilée. L'an prochain, votre 87 sera encore listée comme un modèle de l'année... **avantageux!**

MAINTENANT CHEZ LES 16 PROS NISSAN DU GRAND MONTRÉAL



KING CAB E 4x2
9 287\$*



*Taxe, transport, licence et préparation en sus



MAXIMA GXE
21 787\$*



STANZA E
12 987\$*



SENTRA XE COUPE
11 587\$*



Procurez-vous le Programme Sécuritaire Prolongé - PSP une garantie supplémentaire sur votre véhicule.



Un choix brillant



AUTOMOBILES ALEXANDER INC.
SAINT-LOUIS DE TERREBONNE
4100, chemin Gascon 477-1444
AUTO GOUVERNEUR INC.
LAVAL
1501, boul. des Laurentides 668-1650
GARAGE DUMOULIN LTÉE
Saint-François, LAVAL
8115, boul. Lévesque 665-7450
GARAGE MODELAUTO INC.
POINTE-AUX-TREMBLES
12230 est, rue Shethbrooke 645-4546

BAILLARGEON NISSAN INC.
LONGUEUIL
760 est, rue Saint Charles 677-8979
BELLEMARE NISSAN LTÉE
MONTRÉAL
10305, avenue Papineau 382-2780
LABELLE NISSAN
BLAINVILLE
818, boul. Labelle 430-4120
MANOIR NISSAN INC.
REPENTIGNY
225, boul. Brien 585-5824

BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE
LASALLE
7550, rue Broadway 366-8931
BRUCY AUTO INC.
VAUDREUIL
900, boul. Harwood, route 342 455-1434
MERCIER NISSAN INC.
MERCIER
55 ouest, boul. Saint-Jean-Baptiste 691-9541
ROGER BAUDIN AUTOMOBILES INC.
MONTRÉAL NORD
10511, avenue Belvois 321-8600

CITÉ NISSAN
MONTRÉAL
3500 ouest, rue Jean-Talton 739-3175
FAIRVIEW NISSAN LTÉE
POINTE-CLAIRE
345, boul. Brunswick 697-9141
SNYDER NISSAN LTÉE
LACHINE
2125, rue Notre Dame 634-7211
ST-EUSTACHE NISSAN LTÉE
SAINT-EUSTACHE
801, boul. Savé 472-8666

20⁰⁰ À 40⁰⁰ DE RABAIS «WOOLREST SLEEPER» CHEZ EATON

OFFREZ À MAMAN LE
CADEAU D'UN MEILLEUR
SOMMEIL POUR LA
FÊTE DES MÈRES!

Format 1 place. Prix courant Eaton 169.00

149⁰⁰

ch.



Selon le docteur Joyce Brothers, psychologue renommée: «Si votre mère ne dort plus aussi bien qu'elle en avait l'habitude, un 'Woolrest Sleeper' pourrait être le meilleur cadeau qu'elle n'ait jamais reçu.»

Chaque maman sera heureuse de recevoir un couvre-matelas «Woolrest Sleeper» de chez Eaton! Un meilleur sommeil garanti ou argent remis. Quel cadeau pourrait être mieux apprécié qu'un sommeil plus reposant? Maman vous en serait reconnaissante pour longtemps.

Mais, qu'est-ce que le «Woolrest Sleeper»?

C'est un couvre-matelas fait exclusivement de la plus fine laine néo-zélandaise. Il s'insère sous le drap housse et tient bien en place grâce à 4 bandes élastiques.

Comment le «Woolrest Sleeper» peut-il aider maman à mieux dormir?

Les longs brins résistants de la laine emprisonnent l'air et forment un coussin qui soulage la pression aux points d'appui. Maman aura donc moins tendance à bouger pendant la nuit, ce qui l'aidera à avoir un sommeil réparateur.

Est-ce que ce ne sera pas trop chaud l'été?

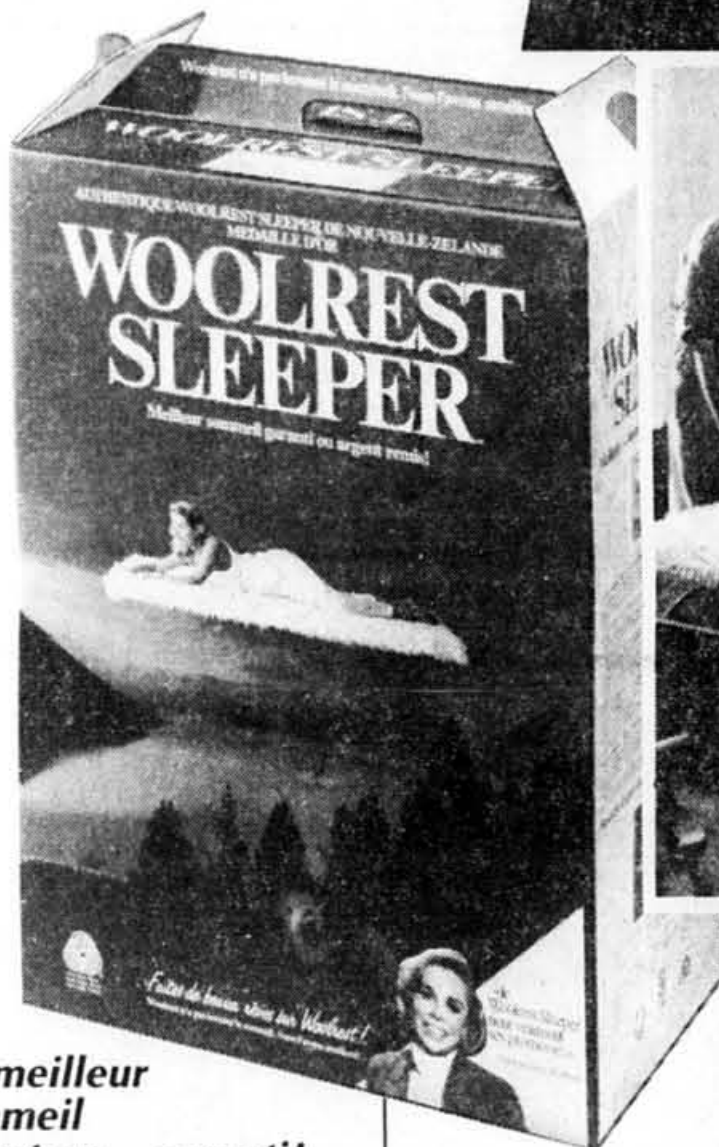
Curieusement, non. La laine est un véritable thermostat naturel: fraîche l'été, chaude l'hiver. De plus, la laine absorbe l'humidité. Maman sera confortablement à son aise en toute saison.

Un meilleur sommeil pour tous... garanti! Il aide les gens souffrant d'arthrite ou de rhumatismes à passer de plus confortables nuits

Les gens souffrant d'arthrite ou de rhumatismes chroniques dormiront mieux et plus profondément sur un «Woolrest Sleeper». Non pas parce que c'est un remède miracle, ni même un remède tout court. C'est tout simplement un moyen sûr, naturel, efficace de mieux dormir... et ça fonctionne!

Faites faire le test Woolrest de 90 nuits à maman!

Procurez-vous un «Woolrest Sleeper» chez Eaton et confiez-le à maman pour une période d'essai de 90 nuits. Si elle ne dort pas mieux, retournez-le simplement au magasin Eaton où vous l'avez acheté et vous serez remboursé intégralement!



Le «Woolrest Sleeper» jouit d'une garantie de 5 ans du fabricant!

En plus de la possibilité de l'essayer pendant une période de 90 nuits, chaque «Woolrest Sleeper» possède une garantie de 5 ans du fabricant contre tous les défauts de matière et de fabrication. En en prenant bien soin, votre «Woolrest Sleeper» vous aidera à dormir sur vos deux oreilles pendant des années.



PURE LAINE VIERGE

Format	Prix courant Eaton	ch.
1 place.....	169.00	149.00
2 places.....	229.00	199.00
Grand.....	279.00	245.00
Très grand..	359.00	319.00

Procurez-vous un couvre-oreiller Woolrest pour plus de bien-être. Avec bandes élastiques.

Standard.....	30.00
Grand.....	35.00
Très grand.....	40.00

Eaton Centre-ville, 5e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Saint-Bruno, Beloeil et Rockland. Rayon 436. Venez ou téléphonez: 284-8484



Le bureau de recherches Eaton,

à la suite de tests effectués sur le «Woolrest Sleeper», a conclu que cet article est de fabrication résistante et qu'il offre une apparence et un confort exceptionnels.

VEZ OU
TÉLÉPHONEZ
284-8484



La fête des Mères
DIMANCHE 11 MAI

À gagner! Vacances de rêve en Nouvelle-Zélande, avec Eaton

Participez au concours Woolrest de la fête des Mères, vous pourriez vous mériter l'un des 5 voyages pour deux en Nouvelle-Zélande, gracieuseté de Eaton, «Woolrest Sleeper» et Air New Zealand. Chaque gagnant se verra décerner 2 billets aller et retour ainsi que 2000.00 en argent comptant (canadien) pour défrayer certaines dépenses de voyage (repas, pourboires et dépenses personnelles non compris). Chaque prix est d'une valeur

approximative de 8284.00, calculée à partir d'un départ de Toronto.

Procurez-vous une fiche d'inscription chez Eaton, où l'on vend les produits «Woolrest Sleeper» ou aux bureaux de Voyages Eaton. Aucun achat n'est requis. Le concours se termine le 10 mai 1986. Le tirage aura lieu le 23 mai 1986. Obtenez tous les renseignements du concours au magasin Eaton près de chez vous.

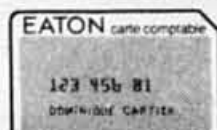


FOIRE INTERNATIONALE DU TAPIS

Une des plus importantes ventes de tapis!
Plus de 5000 exemplaires chez
Eaton Centre-ville, 6e étage.

30% À 50% DE RABAIS

sur le prix étiqueté
Rendez-vous sur place et faites votre choix!



Crédit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

CENTRE-VILLE
Ste-Catherine et University

MONT-ROYAL
Centre Rockland

ANJOU
Galeries d'Anjou

POINTE-CLAIRE
Centre commercial Fairview

CÔTE-ST-LUC
Mail Cavendish

LAVAL
Carrefour Laval

SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno

BELOEIL
Mail Montenach